

Un procédé innovant pour restaurer les équilibres des sols

Le concept de fertilisation des sols de la SOBAC, qui réintroduit un écosystème complet en limitant les intrants chimiques, fait des émules chez les viticulteurs locaux

C'est sur le vignoble du domaine Bouisse-Matteri, sur la route des Loubes, que se sont retrouvés, mardi, plusieurs viticulteurs varois, invités à découvrir le concept commercialisé depuis une vingtaine d'années par la SOBAC. Un concept naturel élaboré par un paysan aveyronnais à partir d'un assemblage de différents composts.

Réduction des intrants chimiques

« Le but premier est de proposer une fertilisation naturelle permettant de réduire tout ce qui est intrant chimique, et d'augmenter la marge brute des exploitations agricoles. Il se prête à tous les types de cultures », explique l'ingénieur Annabel Serin venu présenter le concept aux côtés de Franck Mauric et de Christophe Frebourg (Agro Ressources). « Basé sur la bio-fertilité des sols, il les redynamise par l'introduction d'un écosystème complet. » On obtient ainsi des sols plus oxygénés, avec une meilleure structure favorisant les échanges plantes-sols, ce qui rééquilibre la nutrition des végétaux. Cela limite aussi le stress hydrique et les maladies. Greffé sur un support orga-



Démonstration sur une parcelle du domaine Bouisse-Matteri, à six mois de l'application, en présence de plusieurs viticulteurs locaux intéressés par le procédé. (Photo N. B.)

nique, cet écosystème est épandu en plein champ, soit un coût de 200 à 250 euros à l'hectare, pour 400 ou 500 kg. « En vigne, il permet de supprimer le phosphore et la potasse, et de réduire voire supprimer l'azote. C'est un concept transitoire vers le bio, adaptable à toutes les cultures », précise Annabel Serin.

« Résultat impressionnant »

Testé depuis six mois sur une parcelle du domaine Bouisse-Matteri, le résultat s'avère « assez impressionnant », commente l'exploitant, Thomas Merle. « On remarque une belle différence, mais il est encore trop tôt pour compa-

rer de millésime à millésime. La moitié de la parcelle a été traitée avec une fumure conventionnelle minérale. L'autre avec ce procédé. Sans apport d'azote, la vigne pousse aussi bien, elle est un peu plus calme (avec l'engrais chimique, il faut l'écimer quatre à cinq fois plus). La porosité de la

terre est plus importante, le nombre de vers de terre a doublé à six mois de l'application, et ce pour le même prix qu'une fumure de qualité. Quand les sols sont dégradés, ils se tassent par leur propre poids quand ils arrêtent de vivre. ».

Une expérience à suivre.

N. B.